

[Français]

### LA CONSTRUCTION NAVALE

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT D'ÉTABLIR UNE POLITIQUE NAVALE

**M. Jean-Claude Malépart (Montréal—Sainte-Marie):** Monsieur le Président, vendredi, le président du syndicat des chantiers maritimes de Sorel nous faisait part d'une lettre que le président de la Versatile Vickers écrivait à l'honorable Daniel Johnson, ministre du gouvernement du Québec, afin de rationaliser le chantier de Sorel de la Marine Industries. Mercredi, le ministre d'État (Petites entreprises) (M. Bissonnette) nous confirmait que l'ex-ministre de l'Expansion industrielle régionale avait mandaté M. Saunders pour faire cette opération. Hier, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Johnson, a catégoriquement refusé de rationaliser l'industrie des chantiers de la Marine Industries, à Sorel.

Monsieur le Président, je pense que tous les députés conservateurs devraient s'unir pour demander au gouvernement de ne pas s'embarquer dans une opération de rationalisation, mais d'établir une politique de marine afin de créer de l'emploi dans tous les chantiers et non de fermer les chantiers et de créer des pertes d'emplois.

\* \* \*

### LES PÊCHERIES

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE PERMETTRE AUX PÊCHEURS DE LA PÉNINSULE ACADIENNE DE RETOURNER PÊCHER

**M. Roger Clinch (Gloucester):** Monsieur le Président, les pêcheurs de la péninsule acadienne font face encore une fois à une situation critique au sein de l'industrie de la pêche au hareng. Le golfe est plein de hareng, mais il leur est interdit de pêcher avant le 22 mai, car le contingent a déjà été atteint, et en deux jours seulement.

Les pêcheurs ayant au-delà de 20 ans d'expérience nous disent qu'il y a suffisamment de hareng pour permettre de pêcher le double du contingent.

Les pêcheurs de la Côte Nord-Est du Nouveau-Brunswick ont donc le droit de poursuivre leur travail, unique source de revenu.

Les travailleurs engagés dans les usines de poisson se voient également privés de la possibilité de gagner leur vie. Une usine en particulier a été forcée de fermer ses portes après une journée de travail, alors qu'une autre, après deux jours seulement.

Je demande donc au ministre des Pêches et Océans d'intervenir et de permettre aux pêcheurs de retourner pêcher et ainsi de gagner leur subsistance.

### Article 21 du Règlement

### L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

L'IMPORTANCE POUR LES CANADIENS D'ACHETER UNE AUTOMOBILE PRODUITE ET CONÇUE AU CANADA

**Mme Anne Blouin (Montmorency—Orléans):** Monsieur le Président, depuis septembre 1984, il s'est créé 630,000 emplois au Canada et plus de 127,000 au Québec. Les députés du Québec entendent continuer dans cette même direction en favorisant le développement de nos entreprises.

Dans le cadre des initiatives favorisant la création d'emplois, nous encourageons la société Bombardier à poursuivre ses efforts dans le but d'en venir à une entente avec la société japonaise Daihatsu en vue de l'établissement d'une autre usine automobile au Québec. La conclusion d'une telle entente favoriserait la diversification de notre infrastructure économique et l'augmentation de nos exportations.

Nous encourageons donc la société Bombardier à poursuivre ses efforts et nous lui donnons l'assurance de notre coopération la plus complète.

De plus, monsieur le Président, je souhaite que les Canadiens saisissent cette occasion d'affirmer leur nationalisme économique en achetant une automobile produite et conçue au Canada.

\* \* \*

● (1405)

[Traduction]

### L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

LECTURE D'UNE LETTRE ADRESSÉE PAR UN DÉPUTÉ AUX CHEFS DES GOUVERNEMENTS AMÉRICAIN ET SOVIÉTIQUE

**M. Ian Waddell (Vancouver—Kingsway):** Monsieur le Président, je voudrais lire ici aux fins du compte rendu une lettre que j'ai adressée aujourd'hui au président des États-Unis, M. Ronald Reagan, et au secrétaire général du Parti communiste d'Union soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev. Voici:

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire général,

Tous les citoyens du monde peuvent respirer un peu mieux maintenant que le pire est passé à Tchernobyl— tout comme nous avons mieux respiré en 1979, lorsque le réacteur de Three Mile Island avait été stabilisé.

Un Canadien éminent, M. Marshall McLuhan, a déjà dit que nous habitons un «village global», c'est-à-dire que nous partageons tous les problèmes que pose la radioactivité. Celle-ci se moque en effet des frontières.

Quelque chose de vraiment positif pourrait s'ensuivre de l'incident de Tchernobyl si vous, les chefs des deux superpuissances mondiales, pouviez vous rencontrer pour discuter de moyens communs d'empêcher que ce genre d'incident ne se reproduise et de décréter la fin des essais nucléaires.

Vos deux pays participent à l'Expo 86 dans ma ville natale de Vancouver, où tout le monde peut admirer votre technologie.

Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour venir à Vancouver, au début de l'automne, et y discuter de ces questions capitales?